

Ethiopie : Va, vis et deviens

Stéphane Colliac, Economiste Senior Afrique & France

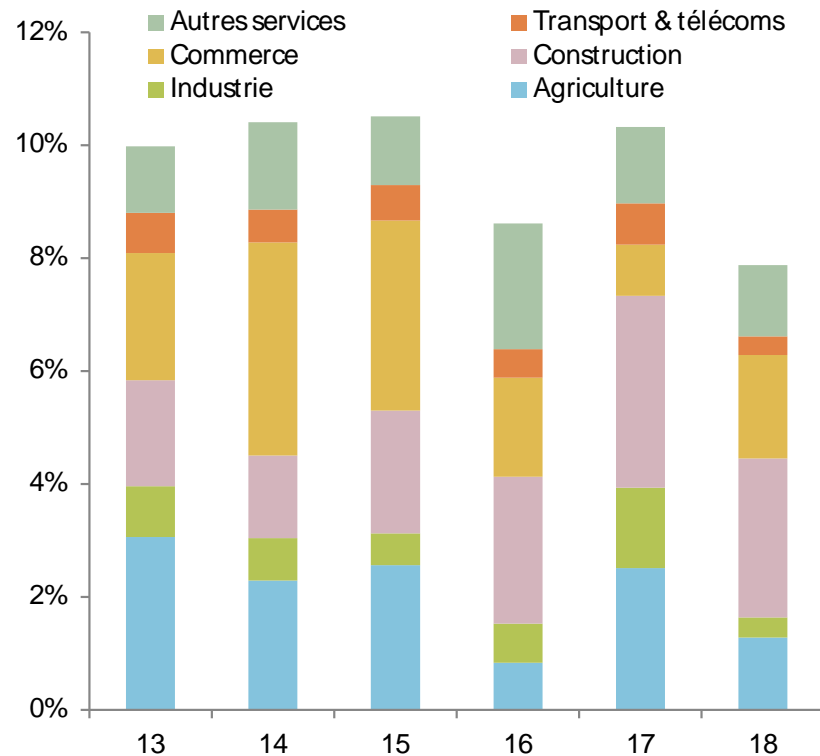
Paris
21.06.2019



Photo courtesy: Olo Eetu on Unsplash



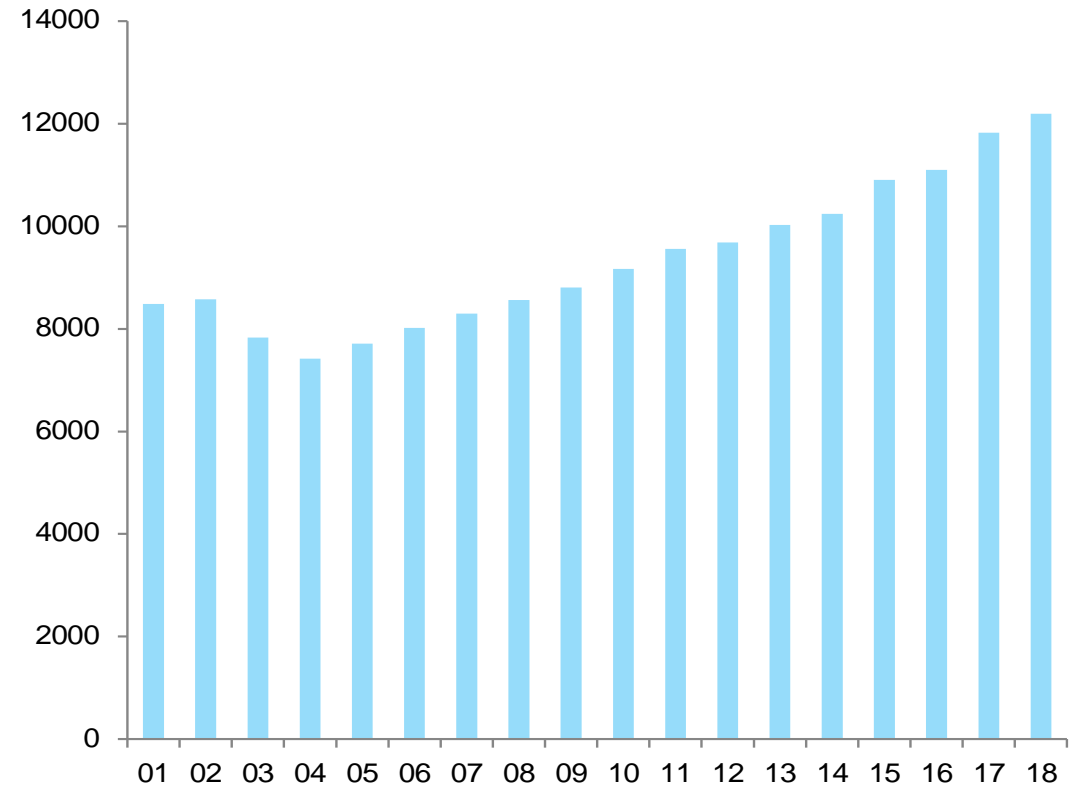
Ethiopie : croissance économique
Contribution par secteurs



Sources: IHS Global Insight. Allianz Research

L'Éthiopie est engagée dans un effort de construction conséquent. Deux motifs : urbanisation et infrastructures

Ethiopie : production agricole par employé



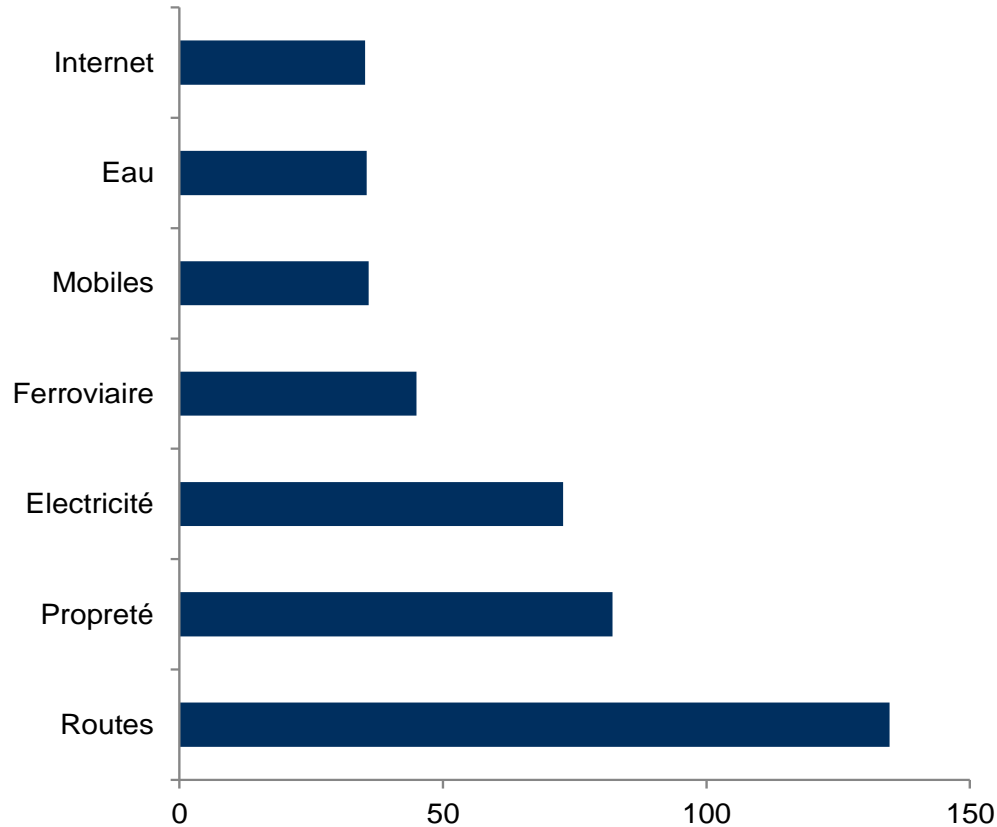
Sources: World Bank, calculs Euler Hermes

La transition agricole a commencé, mais la croissance de la productivité agricole est encore restée très progressive et reste conditionnée par le niveau des pluies.

INFRASTRUCTURES : DES BESOINS MAJEURS A FINANCER D'ICI À 2030



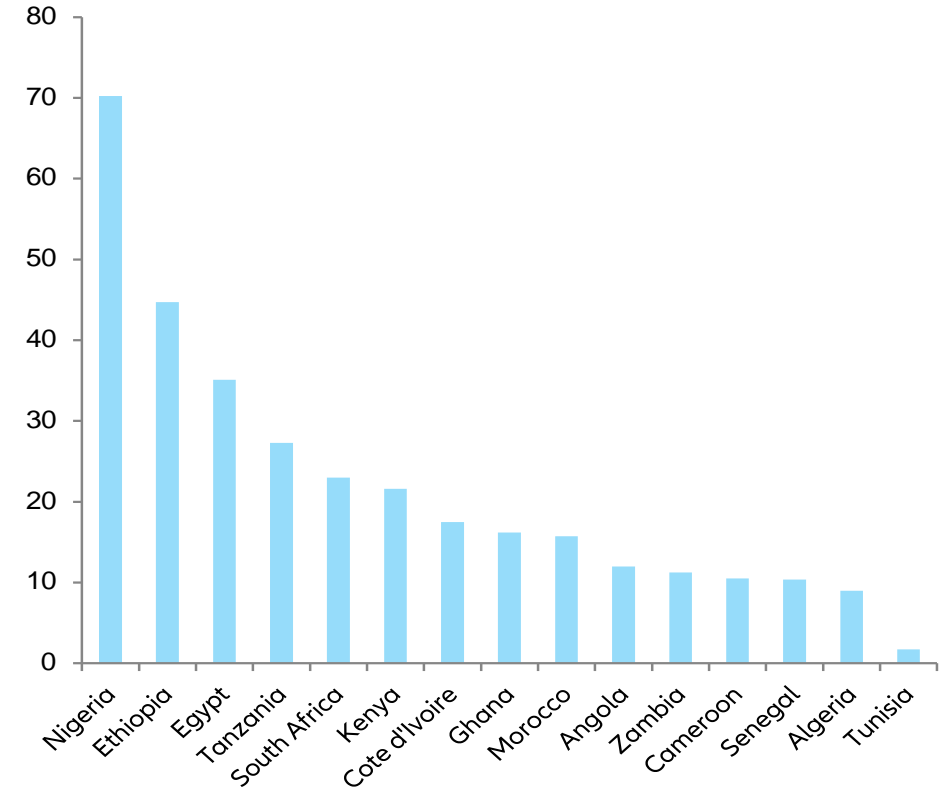
Ethiopie : Besoins en infrastructures nécessaires pour combler le gap existant avec le Maroc d'ici à 2030 (Mds USD)



Sources: UN, World Bank, IMF, OICA, OICA, IEA, prévisions Euler Hermes

Retard d'infrastructures : pour accéder à un niveau de vie supérieur et continuer à développer tant la productivité agricole que l'industrie, un investissement en infrastructures de 35 Mds USD par an sera nécessaire d'ici à 2030 (l'infrastructure routière au premier chef)

Afrique : dépense d'investissement anticipée dans l'électricité d'ici à 2030 (Mds USD)



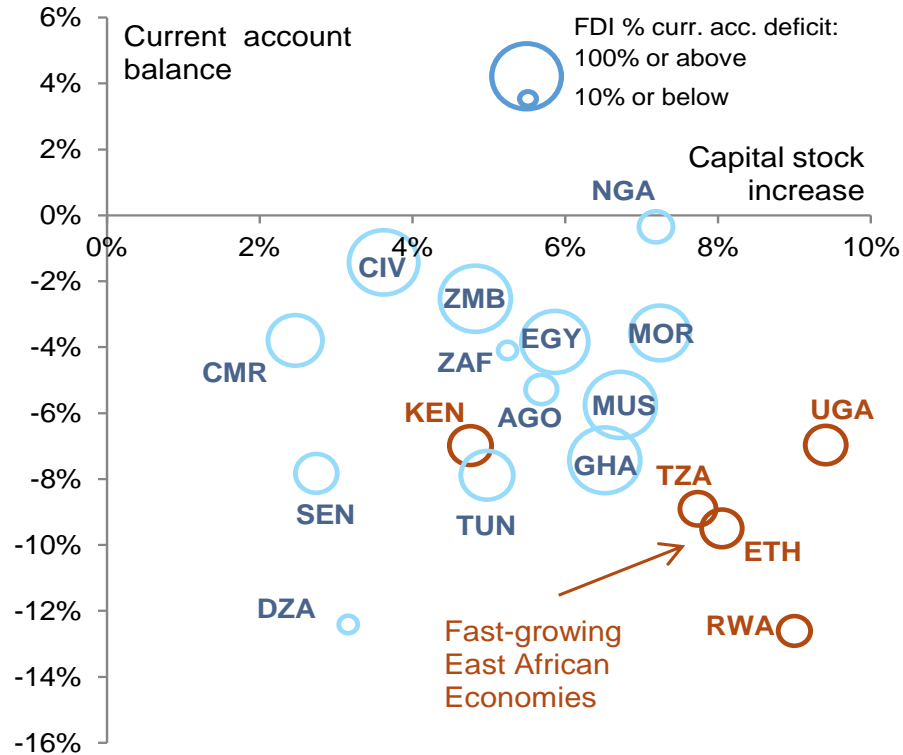
Sources: UN, World Bank, IMF, OICA, OICA, IEA, prévisions Euler Hermes

Electricité : 45 Mds USD devront être trouvés en Ethiopie d'ici à 2030 (2^{ème} potentiel à exploiter en Afrique), pour financer un programme de barrages hydroélectriques, mais également l'ensemble des outils nécessaires pour acheminer l'électricité vers la population.

FINANCEMENT : L'INVESTISSEMENT ÉTRANGER NE SUFFIT PAS



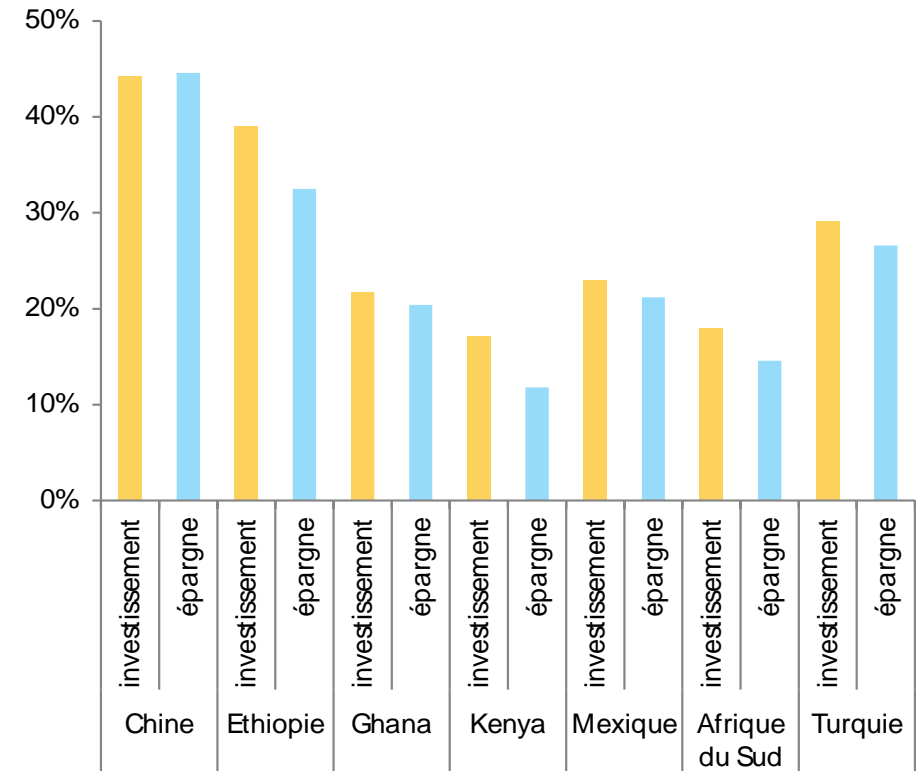
Afrique : évolution du stock de capital (croissance annuelle moyenne sur les 10 dernières années), solde du compte courant (% du PIB, moyenne sur 5 ans), et part du déficit financé par des IDE



Sources: Penn World Tables, IHS Global Insight, Euler Hermes

L'Éthiopie est parmi les pays d'Afrique qui développent leur stock de capital sur la base d'un déficit extérieur conséquent : exposant le pays à un risque d'instabilité de son financement.

Ethiopie vs. autres pays : Epargne et investissement en % du PIB



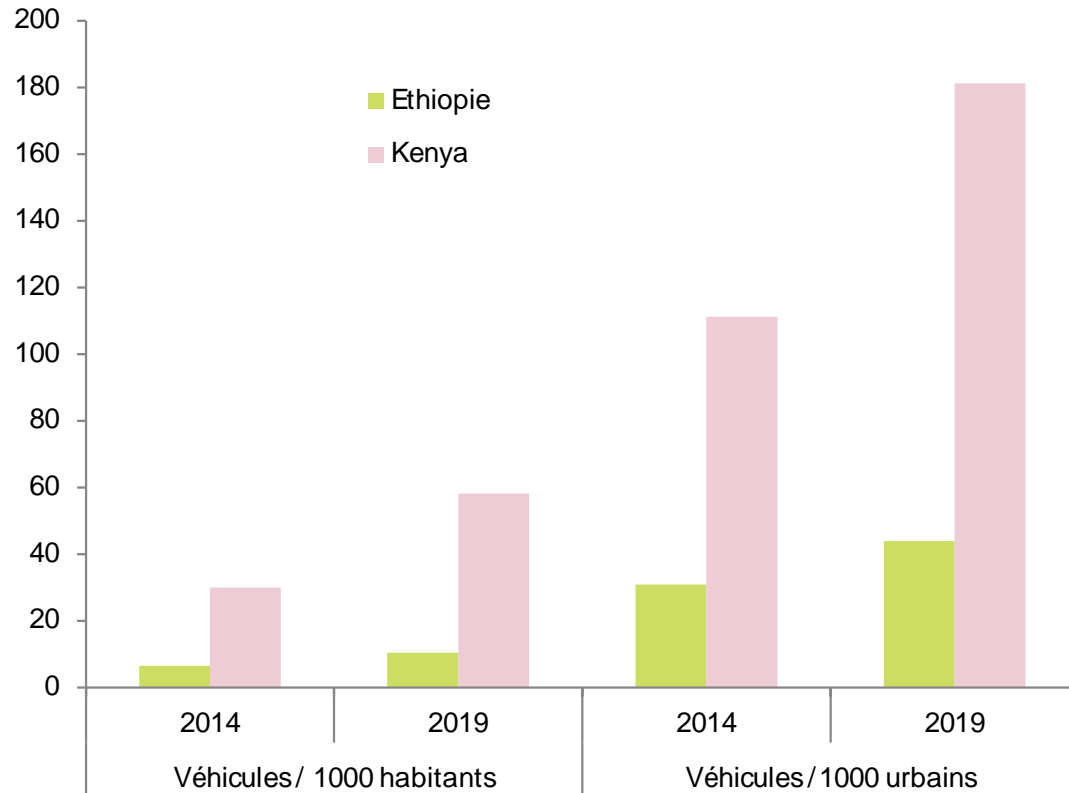
Sources: IHS Global Insight, Euler Hermes

Cet effort nécessite un investissement élevé, de l'ordre de 40% du PIB par an. Deux défis : le déficit courant structurel et son financement.

CONSOMMATION : EN GESTATION (EXEMPLE DE L'AUTOMOBILE)



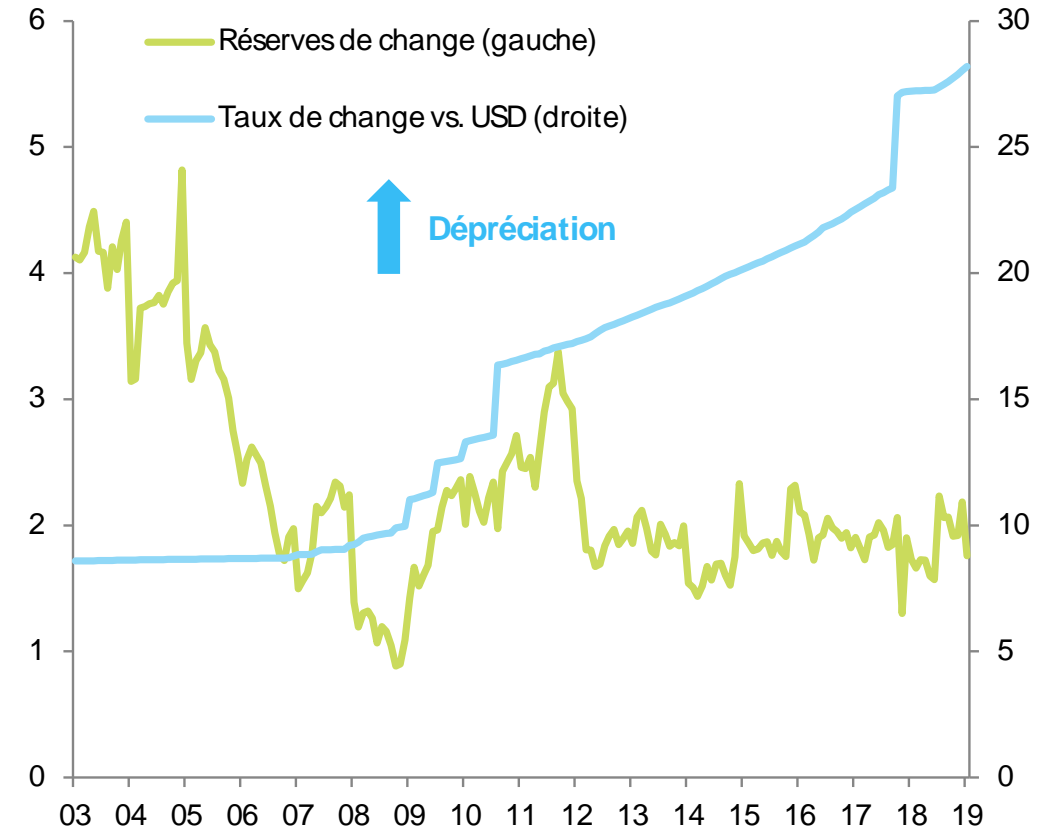
Ethiopie vs. Kenya : taux d'équipement en automobiles



Sources: Banque Mondiale, calculs Euler Hermes

Un taux de pénétration de l'automobile encore faible dans la population (y compris en milieu urbain). Les limitations aux importations n'ont pas pour le moment permis l'essor de la production nationale.

Ethiopie : Réserves de change (en mois d'importation) vs. taux de change



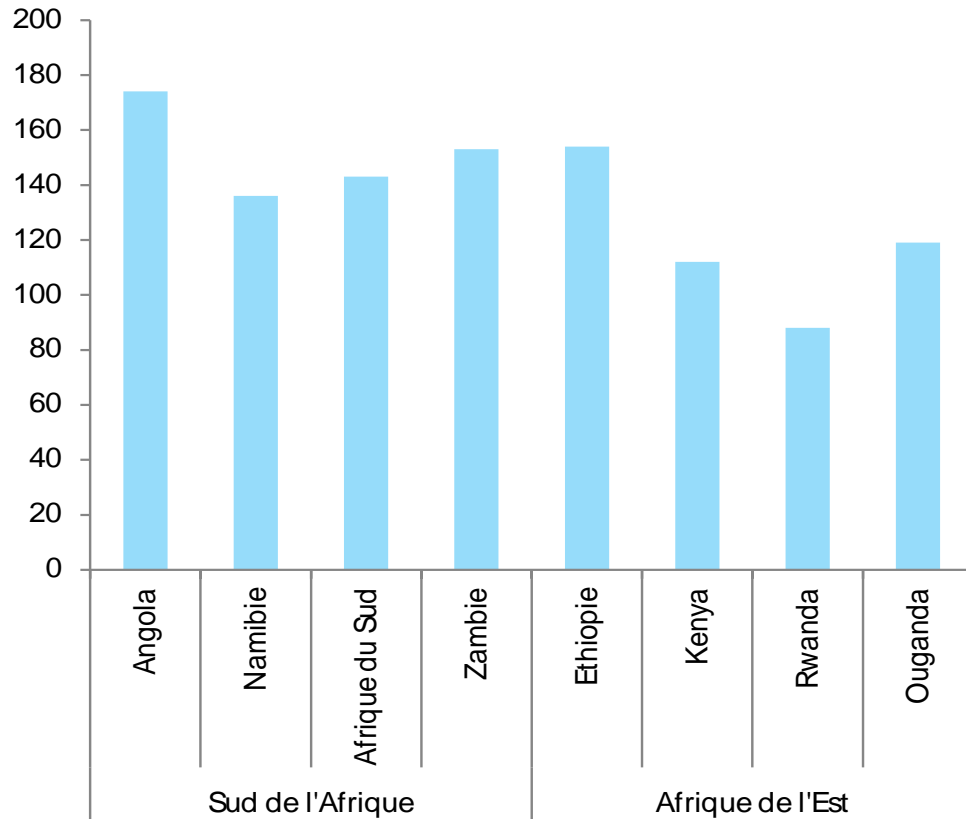
Sources: IHS Global Insight, calculs Euler Hermes

Le faible niveau des réserves de change agit en soi comme une raison pour les autorités de limiter les importations. Il rend également difficile l'accès aux devises nécessaires pour acquérir un véhicule.

RÉFORMES : DES AXES D'AMÉLIORATION ENCORE CONSÉQUENTS



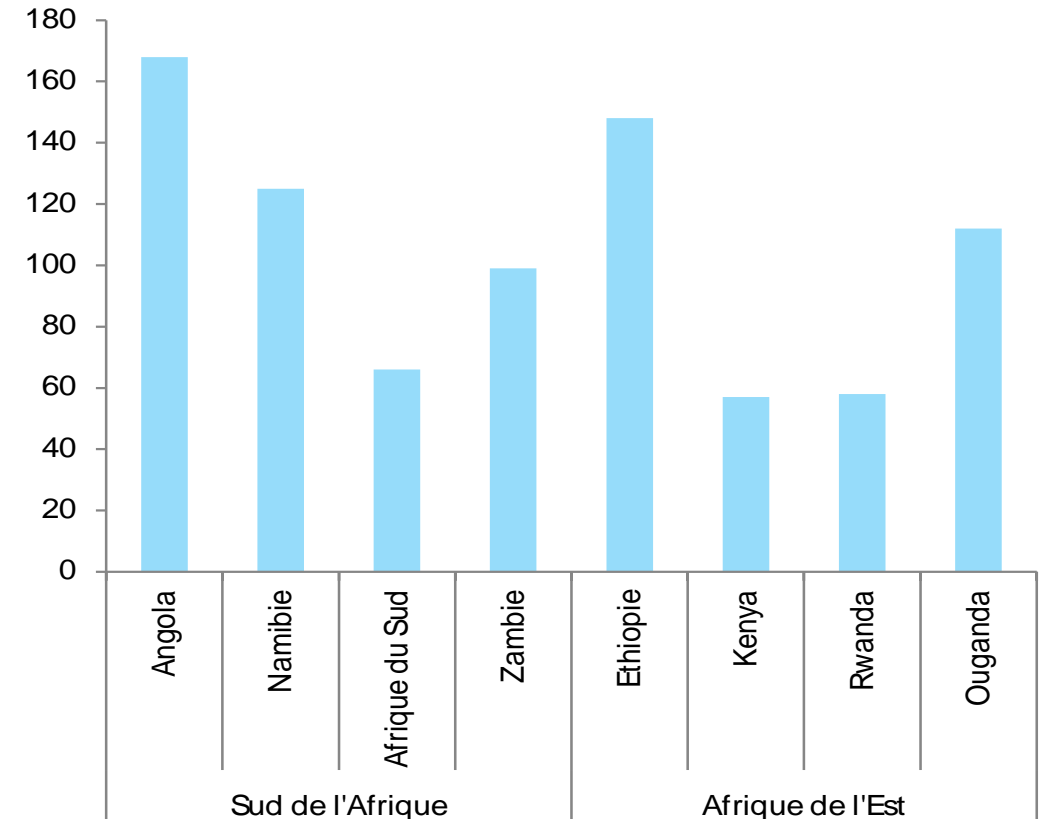
Afrique : Classement *Doing Business* relatif aux barrières à l'exportation



Sources: World Bank, Euler Hermes

L'Éthiopie s'est engagée dans plusieurs accords commerciaux régionaux. Toutefois, les barrières aux échanges restent fortes (procédures, qualité de la logistique).

Afrique : Classement *Doing Business* relatif aux traitements de l'insolvabilité



Sources: World Bank, Euler Hermes

Le risque d'insolvabilité reste conséquent en Éthiopie, avec un risque qui peut provenir du « fait du Prince ». Et une fois l'insolvabilité matérialisée, la vraisemblance du recouvrement est plus faible et le coût de la procédure plus conséquent.

MERCI !



Photo by rawpixel.com on Unsplash